

SANTÉ

Tests : une nouvelle ère en Principauté

Le Souverain s'est rendu ce matin au Centre Scientifique de Monaco pour visiter les installations du laboratoire P3, où sont implantés de nouveaux automates qui vont permettre de donner une nouvelle dimension au testing en Principauté.

16 novembre 2020, 16h34



© Gaetan Luci - Palais Princier

Peu de temps auparavant, la presse avait été conviée dans ces locaux pour se faire expliquer le rôle et le fonctionnement de ces automates ultra performants. A cette occasion, le professeur Patrick Rampal, président du CSM, a souligné que le Souverain avait souhaité doter la Principauté d'une plate-forme automatisée de tests moléculaires et immunologiques, rappelant qu'on ne disposait pas de traitement efficace contre le SARS-Cov-2, ni encore de vaccin, du moins pour le moment présent. Dans ces conditions, le contrôle d'une telle épidémie repose sur un dépistage massif qui permet une détection précoce, puis un confinement des sujets porteurs. La plate-forme qui vient d'être installée permettra le dépistage non seulement de la covid 19 mais éventuellement d'autres pathogènes, a-t-il précisé.

6000 tests réalisés

Patrick Rampal a rappelé la genèse de ce dossier, [lorsqu'au printemps dernier](#), une équipe autour de Gilles Pagès et de Jérôme Durivault a pris l'initiative d'exploiter le matériel existant au CSM pour traiter des tests covid PCR. Une période compliquée d'autant il n'y avait pratiquement pas de réactifs. Finalement, le système s'est mis en place et deux autres automates ont été achetés. A ce jour, 6000 tests ont été analysés en sachant que les prélèvements faisaient l'objet d'un traitement au préalable au CHPG pour éviter toute contamination. Cette étape est désormais supprimée avec le nouveau laboratoire.



Un laboratoire sécurisé

C'est à la fin du printemps que le Prince a pris la décision d'acquérir un système de dépistage massif. Le choix s'est porté sur le système Cobas de Roche Diagnostic, dont Patrick Rampal explique que ces équipements automatisés de haute sensibilité à cadence élevée permettent de prendre rapidement des décisions thérapeutiques et stratégiques. Tous les acteurs du système de santé se sont alors mobilisés, la DASA, le CHPG et les laboratoires privés, « convaincus par la nécessité d'externaliser cette plate-forme et de participer à ce programme ». Et le président du CSM déclare : « Il nous est apparu qu'il fallait raisonner sur le long terme et déployer ce matériel de technicité dans un laboratoire de haute sécurité de classe P3. Il offre désormais toutes les garanties de protection et de confinement biologique et peut traiter en toute sécurité le SARS-Cov-2, mais aussi dans l'avenir des agents infectieux qui pourraient être encore plus dangereux ». La visite avec le sas de sécurité en est un témoignage évident.

Dès le mois de juillet, les équipes se sont mobilisées pour créer ce laboratoire. Le président du CSM a évoqué un « partenariat exemplaire avec Roche » et a souligné l'action de celle du CSM, en particulier du docteur Hervé Raps, ou encore de Leonardo Perez, du département des Travaux Publics. Aujourd'hui le CSM dispose de son laboratoire P3 hautement sécurisé qui restera toutefois une plateforme de diagnostic médical. Un médecin et trois techniciens y seront en activité. Un investissement global de trois millions (équipements et travaux).



Docteur Hervé Raps © DR

« Un formidable atout de santé publique »

En conclusion, Patrick Rampal a déclaré : « L'épidémie que nous affrontons a eu un mérite, celui de nous obliger à anticiper sur les risques sanitaires que constituent les nouvelles maladies transmissibles qui peuvent se répéter dans l'avenir. Je peux vous assurer que cette plate-forme constitue dès aujourd'hui pour l'avenir un formidable atout de santé publique. »



© Michael Alesi Direction De La Communication

Nombre et rapidité

Dans l'immédiat, que va-t-il se passer ? Actuellement, le CSM traite 1000 tests par semaine, il va passer à 3000 à partir de lundi prochain de manière progressive (le nouvel automate en traite 94 simultanément). Voilà pour la quantité. Reste la rapidité. Là aussi, ce sera une véritable révolution avec la mise en place d'un QR code et un avis de la disponibilité du résultat par SMS. Résultat qui interviendra environ 24h après le prélèvement, sachant que le traitement des échantillons en laboratoire nécessite environ quatre heures. Toutes ces questions concernant le traitement et la sécurisation des données ont été mises au point avec la délégation interministérielle à la Transition numérique. D'autre part, pour adapter la capacité de prélèvement à celle du traitement des tests, dès lundi prochain, [le nombre de postes à l'Espace Léo Ferré](#) va passer de quatre à huit.



© Michael Alesi Direction de La Communication

De nouveaux tests antigéniques

Voilà pour l'avenir très proche, mais la situation doit rapidement évoluer puisque le professeur Rampal a indiqué que Roche allait développer de nouveaux tests antigéniques, par prélèvement nasopharyngé, qui devraient être disponibles avant la fin d'année et dont le résultat pourrait être connu en 18 minutes. La nouvelle plate-forme ne comporte pas un automate mais deux, le premier pour la biologie moléculaire qui traite les tests PCR, le second destiné à la sérologie qui pourrait être utilisé pour les futurs tests antigéniques, mais aussi pour mesurer les anticorps.

Noël METTEY



© DR



© Michael Alesi Direction de La Communication